

Pauline BELLUM
24, rue du Paradis
Agenvillers

27 Octobre 1914

Rafaël PACEM
14^e Compagnie de la Somme

Mon amour,

Où es-tu ? J'espère que tu vas bien. Tu nous manques toujours autant. Sans toi, je te l'avoue, c'est un peu compliqué, mais on s'en sort. On s'en est toujours sorti. Donc tout va bien !

Notre fille va très bien, elle est encore si petite, j'espère que tu rentreras à temps pour assister à ses premiers pas. Je lui parle très souvent de toi, de ton courage, de ta force... Elle sait déjà dire beaucoup de choses et « papa » est son mot favori ! Elle me comble de bonheur comme tu le faisais, elle me fait me sentir moins seule. C'est une partie de toi qui reste toujours près de moi. Et si elle pouvait parler, notre petite Alice en aurait des choses à dire sur son merveilleux papa ! Elle sait à quel point tu es gentil, attentionné, beau... Elle mériterait que son papa soit là pour lui raconter des histoires, et la border, le soir. Elle a un papa extraordinaire ! Elle s'en rendra vite compte. Je suis sûre quelle sera très fière du courage dont tu fais preuve. Elle te dira « Tu es le meilleur papa du monde ! ». Et elle aura raison ! Tu es le meilleur papa et le futur meilleur mari du monde ! Nous sommes tes deux plus grandes admiratrices. Alice a encore changé depuis la dernière photo, elle change si vite.

Dans notre petite campagne, peu de choses ont changé. Marcel est toujours là, c'était son 83^{ème} anniversaire la semaine dernière. Jean a dû partir au front tout comme Léopold, Octave, et Théodore, ils n'ont pas réussi à y échapper. Avec Anne et Henriette, nous gardons les plus petits pendant que les autres partent travailler. On commence à s'habituer à ce nouveau train de vie.

Ici tout le monde appelle les soldats « les poilus ». Je trouve ça plutôt original, et un peu drôle aussi. Ça me semble improbable : ton visage avec une énorme barbe. Mais même avec cette grosse barbe, je suis persuadée que tu es magnifique.

Si nous te manquons, sache que tu nous manques aussi. Pour t'aider essaye de penser à nos retrouvailles, et surtout garde le sourire, ne sois pas triste. Je suis si fière de toi, de ta bravoure... Je suis si fière que tu sois le père de ma fille. Tu ne peux pas imaginer à quel point.

N'oublie pas, on t'a promis de ne pas déperir, et toi, tu nous as promis de nous revenir, en vie. Bats toi pour nous ! Bats toi pour ta famille ! Mais je t'en supplie fais attention à toi ! Tu nous manques tellement !

Ta future femme et ta fille
qui t'aiment plus que
tout au monde !